

L'inquiétant jeu de l'Egypte... Pour quoi ces tunnels, bunkers, autoroutes... ?

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 7 décembre 2023





Interview d'Elie Dekel, général en retraite, unité de renseignement, spécialiste de l'Égypte, source Mabatim.info\$ ■ En hébreu, traduit à la suite

Dans le contexte actuel de la guerre Israël – Hamas, les faits révélés par Elie Dekel prennent une signification inquiétante. Lors d'autres interventions, Élie Dekel décrit des dizaines d'infrastructures construites au-dessus et en dessous du canal de Suez. Il s'agit de tunnels et ponts amovibles, assez grands pour laisser passer des camions, voire des chars. Des ouvrages de défense tout le long de la rive est, face à Israël. D'ailleurs tout le Sinaï est truffé d'ouvrages de défense, voire d'attaque, fusées sol-sol, sol-air, bunkers, stocks de carburant de munitions et de la nourriture lyophilisée et conserves. De plus, dans le Sinaï l'Égypte a construit

des autoroutes, complètement démesurées par rapport aux besoins de la péninsule. Idem depuis le Caire jusqu'au canal de Suez. (Note du traducteur)

VERBATIM

D'après des informations émanant de sources ouvertes¹ depuis une vingtaine d'années, l'Égypte transforme le Sinaï en une véritable place forte, au voisinage immédiat de la frontière ouest d'Israël. Au mois de juin 2023, les Égyptiens ont mené une modernisation massive des régiments de blindés stationnés à El Arish (50 km de la frontière israélienne) et à Birgafkafa (anciennement Refidim, centre-nord du Sinaï). Ils ont remplacé des centaines de chars américains M60 Patton, produits dans les années soixante-dix, par des M1 Abrams produits autour des années deux mille. Jusqu'ici, les Abrams faisaient partie des régiments de réserve de l'état-major égyptien, stationnés autour du Caire. Or, pour combattre les terroristes du Sinaï affiliés au Daesh, les chars lourds face aux terroristes très mobiles, se cachant dans la montagne, constitueraient plutôt un handicap. **Cette modernisation est un signal inquiétant, dont il est difficile d'avancer la signification.**

Un autre fait, dont la logique échappe aux observateurs, est la construction de dizaines d'énormes structures souterraines, où les Égyptiens stockeraient des missiles stratégiques sol-air. Tout cela se passe maintenant, alors que Daesh, dans le Sinaï est pratiquement défait. Ajoutons à tous ces signaux inquiétants un autre signal qui interroge. La chaîne de télévision nationale égyptienne « Panorama », il y a quelques jours, a diffusé un film de propagande dont le sujet était la marine égyptienne. Cette marine serait la sixième du monde. Dans le film de propagande, les Égyptiens annoncent vouloir acquérir des porte-avions. Le film présente les deux principaux buts assignés aux forces navales égyptiennes :

– *Le premier*, apporter une réponse à un éventuel conflit avec Israël ;

– *Le second*, la défense des champs gaziers au large des côtes égyptiennes. Ces champs sont petits et produisent de petites quantités et il suffirait de quelques patrouilleurs, pour assurer leur sécurité (d'ailleurs contre qui ?). Toujours dans le film, on présente un combat naval, où un navire égyptien attaque et coule, un bateau arborant un drapeau israélien. On ne peut pas considérer que cette propagande est l'œuvre d'un « gratte papier » au ministère de communication égyptien et que le contrôle du matériel diffusé serait le résultat d'un loupé, car tout ce qui sort vers le domaine public passe par une censure draconienne. En l'espèce, on pourrait émettre une hypothèse AHURISSANTE, voudrait-on préparer le peuple égyptien à un éventuel conflit avec Israël, on ne s'y prendrait pas autrement. D'autant plus que la rue égyptienne est toujours hostile aux juifs en général et à Israël en particulier.

Les informations énoncées plus haut, devraient normalement, allumer tous les voyants rouges dans des services de Renseignements israéliens, mais après le tragique 7 octobre, où ces services ont été mis en échec, semblable à celui de la guerre du Kippour, on a toutes les raisons de douter de leur efficacité. D'autant plus, que la paix avec l'Égypte a émoussé la vigilance concernant le « dossier Égypte » et l'a sorti des préoccupations prioritaires des services de Renseignements israéliens.

Depuis le début de la guerre avec le Hamas, le niveau d'alerte dans les armées égyptienne et jordanienne a été élevé à un degré en dessous de « l'alerte guerre ». Le parlement égyptien a voté tous les pouvoirs au président-maréchal Sissi, qui est le commandant suprême de l'armée, pour décider sans en référer à la représentation nationale, déclencher une mobilisation et, éventuellement, entrer en guerre. Toutes ces informations ont paru dernièrement dans

la presse égyptienne. **Par ailleurs, un des parlementaires égyptiens est monté à la tribune et devant toute l'assemblée a déchiré une copie du document scellant la paix entre l'Égypte et Israël, sans qu'aucune sanction n'ait été prise à son encontre.** Sans l'affirmer de façon catégorique, il semblerait que le niveau d'hostilité de l'Égypte envers Israël, atteindrait un niveau sans précédent depuis la signature de la paix Begin-Sadat. Serait-ce le résultat de la guerre contre le Hamas ?

Il y a une raison supplémentaire, qui pourrait augmenter l'irritation de l'Égypte. Dans le cas où interviendrait une normalisation entre Israël et l'Arabie Saoudite, il existe un projet américano-indien d'une voie de chemin de fer depuis l'Inde, à travers l'Arabie Saoudite jusqu'aux ports israéliens. Si ce projet se réalise, il représentera une concurrence dangereuse pour le canal de Suez. Au delà du préjudice économique, le canal étant la colonne vertébrale du budget de l'État égyptien, il représente pour les Égyptiens un symbole de fierté nationale. Toucher au canal, c'est cracher à la figure du peuple égyptien. Il y a quelques années et selon certaines sources diplomatiques israéliennes, dignes de confiance, la Chine a proposé à Israël de financer entièrement, évidemment contre des redevances d'exploitation, une ligne de chemin de fer depuis Ashdod, port israélien sur la Méditerranée, jusqu'à Eilat, débouché israélien sur la mer Rouge. L'Égypte a fait passer, par des canaux diplomatiques, un message sans ambiguïté aux dirigeants israéliens : *« même pas en rêve ne prenez pas une telle décision »*. Par conséquent, Israël a donné à la Chine une réponse négative.

À la lumière des faits traités précédemment, on peut se poser la question de savoir quelles seraient les motivations de l'Égypte pour, petit pas par petit pas, prendre une certaine distance par rapport à la paix signée il y a bientôt 50 ans ? Mais en même temps, il faut être très

prudent dans l'interprétation des faits. Il faut mentionner que le trafic d'armes vers Gaza passe par le Sinaï et que l'Égypte n'a pas fait de grands efforts pour stopper ce trafic. Ensuite, l'Égypte a toujours refusé la fourniture d'électricité, de gaz et d'eau à Gaza. Toute l'aide internationale pour Gaza passe par les points de passage israéliens puisque l'Égypte refusait (jusqu'à la guerre actuelle) obstinément d'ouvrir le passage de Rafakh, entre Gaza et l'Égypte. La plupart des Gazaouis vont se faire soigner dans les hôpitaux israéliens. Les pathologies lourdes, cancers, greffes de cœur ou des reins, dialyses, etc. sont réalisées dans les hôpitaux israéliens.

C'est à se demander si l'Égypte ne souhaite pas affaiblir Israël sur la scène internationale, le laissant seul gérer Gaza, ce qui crée forcément des problèmes d'intendance ou des délais dans la prise en charge des malades gazaouis, et attire des critiques d'Israël par l'ONU, Croix rouge et les ONG, dont la plupart accusent Israël de ne pas respecter les droits de l'homme car Gaza est devenue, selon elles « une prison à ciel ouvert ».

Il semblerait que les services israéliens n'accordent pas assez d'attention aux agissements de l'Égypte dans le Sinaï. Et si c'est vrai, il faut absolument qu'Israël donne une priorité haute aux actions d'Égypte dans la péninsule, car il n'y développe pas uniquement des structures touristiques et balnéaires.

Loin de là...

Traduction et adaptation pour MABATIM.INFO : Édouard Gris

1 Sources d'informations non dépendantes des divers services des Renseignements

